

## Paléontologie humaine et Préhistoire

# Le bouquet des ancêtres

Yves Coppens

Collège de France, 3, rue d'Ulm, 75231 Paris cedex 05, France

Reçu le 14 novembre 2005 ; accepté après révision le 22 novembre 2005

Disponible sur internet le 22 décembre 2005

Rédigé à l'invitation du Comité éditorial

### Résumé

On dispose désormais d'une quinzaine de préhumains, tous africains et tropicaux, répartis sur les dix derniers millions d'années, et de quelques espèces du genre *Homo*, qui descendent au moins de l'un d'entre eux. Il devient par la suite facile de lire, au fil de la chronologie, les tendances évolutives des inflorescences de ce bouquet, et notamment de celle(s) ancestrale(s) de l'Homme : développement de l'encéphale, réduction (ou non) de la face, réduction (ou non) de la taille des dents jugales, augmentation (ou non) de l'épaisseur des rubans d'émail dentaire, réduction (plus ou moins rapide) de la gamme des locomotions au profit de la seule bipédie etc., les tendances qui intéressent la (les) filiation(s) humaine(s) traduisant, toutes, une évidente ouverture du paysage. *Pour citer cet article : Y. Coppens, C. R. Palevol 5 (2006).*

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

### Abstract

**The bunch of ancestors.** Some 15 pre-humans, all African and tropical, are presently well known as well as some species of the genus *Homo* descending at least from one among the preceding ones. These two groups are distributed all along the last 10 Myr. It is now easier to point out the evolutive tendencies of the inflorescences of this brunch, and particularly the *Homo*'s ancestral ones, that is, development of encephalon, decrease (or not) of face, decrease (or not) of the jugal teeth, increase (or not) of the thickness of banded dental enamel, decrease (more or less rapid) of the various modes of locomotion at the benefit of the only bipedalism, etc., all of the tendencies of the human filiations testifying to an evident opening of the landscape. *Pour citer cet article : Y. Coppens, C. R. Palevol 5 (2006).*

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés :* Pré-humains ; Bipédie ; Afrique ; Milieu tropical

*Keywords:* Prehumans; Bipedalism; Africa; Tropical environment

Dans la nature actuelle, Bonobos et Chimpanzés sont incontestablement les animaux qui nous sont les plus proches ; dès lors, il est certain que nous partageons avec eux des ancêtres communs.

Comme tous les primates sont tropicaux, et que Bonobos et Chimpanzés sont africains, il y a toutes les chances pour que ces ancêtres communs aient été tropicaux et africains.

La proximité morphologique, génétique, moléculaire, éthologique – autrement dit la distance – entre ces cousins et nous permet, en outre, de situer aux environs de dix millions d'années le grand embranchement.

Adresse e-mail : [Yves.coppens@college-de-france.fr](mailto:Yves.coppens@college-de-france.fr)  
(Y. Coppens).

Cette tranche de dix millions d'années va voir se succéder, du côté hominins (le nôtre), deux grands épisodes, que l'on appellera de manière simple, préhumains et humains, de dix millions à un million d'années pour le premier, de trois millions d'années à nos jours pour le second, les derniers des premiers ayant été contemporains des premiers des seconds, je veux dire les derniers préhumains ayant été contemporains des premiers humains.

Nous ne nous occuperons ici que du premier épisode, celui des préhumains.

Il est merveilleusement illustré par une quinzaine d'acteurs, provenant d'Afrique centrale, orientale et australe, du Tchad, d'Éthiopie, du Kenya, de Tanzanie, du Malawi, d'Afrique du Sud.

Ils sont présentés dans le Tableau 1.

Au fur et à mesure de l'annonce de leurs découvertes, le public et même, dans une certaine mesure, les milieux scientifiques se sont inquiétés. Il y en avait trop. Les journaux ont inévitablement titré, à chaque nouveau préhumain, que tout était bouleversé et qu'il fallait tout revoir. Je voudrais, à ce sujet, faire une première remarque.

Pour qui a étudié, aux mêmes époques, l'histoire des proboscidiens, celle des suidés, celle des équidés, celle des bovidés, cette belle diversité est la norme. La sous-famille des hominins, la nôtre, se diversifie tout simplement en bouquet, comme le firent les familles ou sous-familles des vertébrés cités. Cette créativité de notre histoire d'alors est celle que nous pouvions espérer découvrir.

On est évidemment loin des déclarations d'une certaine époque, qui faisaient des australopithèques que l'on appelait robustes et des australopithèques que l'on appelait graciles les mâles et les femelles du seul et unique préhumain grand ancêtre de l'Homme.

L'unicité actuelle du genre humain *Homo* et de l'espèce humaine, *Homo sapiens*, fait plus problème que la quinzaine de préhumains qui nous occupent ici.

Pour tenter de comprendre le bouquet de ces 14 préhumains dans leur ensemble, nous allons rechercher, parmi leurs traits, les tendances évolutives qu'ils partagent, pour y déceler les quelques radiations lisibles, et en particulier celles pouvant être retenues dans la filiation du genre *Homo*.

(1) Tous les préhumains sont tropicaux, sans exception. Tous les préhumains sont africains, sans exception.

(2) Tous les préhumains sont debout, avec : le port lisible sur le crâne, le raccourcissement du basicrâne, la position du foramen magnum et sur le squelette appendiculaire, la morphologie du bassin en pression, la morphologie du fémur et son orientation, les cambrures de la colonne vertébrale.

(3) La locomotion des plus anciens est double : bipède et arboricole. C'est l'étude de Lucy, *Australopithecus afarensis*, qui a, la première, révélé cette double locomotion avec l'articulation du genou, l'articulation de la cheville qui montre une certaine instabilité, à la différence de la nôtre. De plus, l'articulation de l'épaule, l'articulation du coude, l'articulation du poignet révèlent une certaine stabilité, à la différence de la nôtre, le tout allant avec un pied plat à abduction de l'*hallux* et une main aux phalanges courbes. *Australopithecus afarensis* d'Éthiopie, du Kenya, de Tanzanie, a entre trois et quatre millions d'années. Les mêmes observations valent pour *Ardipithecus ramidus* et *Ardipithecus kadabba*, d'Éthiopie (de 4,4 à 5,8 Ma) et pour *Orrorin tugenensis*, du Kenya (6 Ma).

(4) La tendance chez ces préhumains est donc, du moins en ce qui concerne ceux qui annoncent *Homo*,

Tableau 1

Préhumains d'Afrique centrale, orientale et australe, du Tchad, d'Éthiopie, du Kenya, de Tanzanie, du Malawi et d'Afrique du Sud  
Prehumans from central, eastern and western Africa, from Chad, Ethiopia, Kenya, Tanzania, Malawi, South Africa.

<i>Paranthropus robustus</i>	Afrique du Sud, 1,8–1,5 Ma
<i>Zinjanthropus boisei</i>	Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Malawi, 2,3–1,4 Ma
<i>Australopithecus garhi</i>	Éthiopie, 2,5 Ma
<i>Zinjanthropus aethiopicus</i>	Éthiopie, Kenya, 2,8–2,3 Ma
<i>Australopithecus africanus</i>	Afrique du Sud, 3–2 Ma
<i>Australopithecus bahrelghazali</i> , Abel	Tchad, 3,5–3 Ma
<i>Kenyanthropus platyops</i>	Kenya, 3,5 Ma
<i>Australopithecus sp.</i> , « Little foot »	Afrique du Sud, 4–3,5 Ma
<i>Australopithecus anamensis</i>	Éthiopie, Kenya, 4–3,2 Ma
<i>Australopithecus afarensis</i> , Lucy	Éthiopie, 3,9–3,2 Ma
<i>Ardipithecus ramidus</i> et <i>Ardipithecus kadabba</i>	Éthiopie, 4,4–5,8 Ma
<i>Orrorin tugenensis</i>	Kenya, 6 Ma
<i>Sahelanthropus tchadensis</i>	Toumaï, Tchad, 7 Ma
<i>Samburupithecus kiptalami</i>	Kenya, 9,5 Ma

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4746483>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4746483>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)